

**Programme
scolaire**

**À PESSAC
ET DANS 39 VILLES
EN AQUITAINE ET
EN POITOU-CHARENTES**



25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE
PESSAC | 17 > 24 novembre 2014

L'ALLEMAGNE 



www.cinema-histoire-pessac.com

Au centre de l'Histoire, au cœur des programmes

Il est d'usage, au Festival, de choisir un thème qui fasse écho à l'actualité. C'est encore le cas pour cette 25^e édition, avec le Centenaire du déclenchement de la Première Guerre mondiale et le 25^e anniversaire de la chute du Mur de Berlin. On ajoutera que, dans une perspective économique, industrielle et européenne, l'Allemagne est une référence omniprésente dans notre quotidien. Mais ce qui justifie surtout le choix de ce thème est que l'Allemagne est au centre de l'Histoire, en particulier de celle du XX^e siècle. Elle est donc au cœur des programmes de l'Éducation nationale. De la Première à la Deuxième Guerre mondiale, en passant par la République de Weimar, le nazisme, la Shoah, la RDA, la construction européenne et la chute du Mur, la connaissance et la compréhension de l'Allemagne s'imposent comme des étapes incontournables dans le parcours des collégiens et lycéens.

Sujet d'autant plus riche pour notre manifestation que le cinéma allemand a toujours eu un rapport étroit à l'Histoire, pour le meilleur et pour le pire, de l'expressionnisme aux films de propagande, du cinéma « de terroir » des années 50 (occultant la période nazie) au nouveau cinéma allemand militant et citoyen des années 60 et 70, et jusqu'à l'émergence d'une dernière génération « post-Fassbinder » qui reste marquée par un passé complexe et traumatique. Cela n'exclue pas des films à la thématique plus contemporaine, évoquant les liens entre l'Allemagne et la France ou bien avec la Turquie. Si nous avons, comme chaque année, donné une belle place aux classiques et à des films très attendus, nous avons également eu le souci de proposer des œuvres plus rares sur les écrans. Cerise sur le gâteau, les élèves pourront rencontrer de grandes personnalités : Michaël Prazan, Margarethe von Trotta ou encore Volker Schlöndorff. Les conditions semblent donc réunies pour que ce festival apporte aux élèves un éclairage pertinent sur des aspects essentiels de l'histoire en leur faisant découvrir des œuvres majeures du cinéma. Un grand merci à tous les membres du groupe pédagogique ainsi qu'à tous les intervenants qui s'impliquent avec conviction dans ce dispositif.

François Aymé, *commissaire général du Festival*

DÉCENTRALISATION

du lun 3 au ven 14 nov. dans 36
cinémas de proximité d'Aquitaine
et 3 cinémas de Poitou-Charentes

Les salles **DORDOGNE** Exideuil,

Ciné Passion en Périgord · La Roche Chalais,
Le Club · Montignac, Le Vox · Périgueux, Ciné
Cinéma · Saint-Astier, La Fabrique · Terrasson,
Ciné Roc · Thiviers, Le Clair **GIRONDE** Andernos,
Le Rex · Bazas, Le Vog · Biganos, Centre Culturel ·
Blanquefort, Les Colannes · Blaye, Le Zoetrope ·
Cadillac, Le Lux · Carbon-Blanc, Le Favols · Cestas,
Le Rex · Coutras, Espace culturel · Créon, Max Linder
· Coutras, Espace Culturel · Eysines, Le Renoir ·
Gujan-Mestras, Le Gérard-Philipe · La Réole, Le
Rex · Langon, Le Rio · Léognan, L'E.C.G. Brassens
· Lesparre-Médoc, Le Molière · Pauillac, L'Éden ·
Saint-André-de-Cubzac, Le Magic Ciné · Salles, Le
7^e Art · Saint-Médard-en-Jalles, Ciné Jalles · Soulac,
L'Océanic **LANDES** Biscarrosse, Le Renoir · Léon,
Centre culturel · Saint-Vincent-de-Tyrosse, Grand
Écran **LOT-ET-GARONNE** Aiguillon, Le Confluent
· Casteljaloux, L'Odyssée · Marmande, Le Plaza
· Monsempron-Libos, Liberty · Sainte-Livrade,
L'Utopie **PYRÉNÉES-ATLANTIQUES** Monein,
Cinéma Foyer Rural **CHARENTE-MARITIME**
Saintes, Le Gallia **VIENNE** Chauvigny, Le Rex ·
Civray, Ciné-Malice.

COORDONNÉES DES SALLES SUR
www.cinema-histoire-pessac.com

Les films

PRIMAIRES

Émile et les détectives

PRIMAIRES ET COLLÈGES

1 / Les Enfants du n°67 · 2 / Le Miracle de Berne

COLLÈGES ET LYCÉES

1 / Quatre de l'infanterie · 2 / Comedian Harmonists
3 / Le Dictateur · 4 / La Rose blanche
5 / Good Bye Lenin ! · 6 / Almanyá

LYCÉES

1 / M le maudit · 2 / Nuremberg, les nazis face à
leurs crimes · 3 / Le Ruban blanc



EXPO FASSBINDER ORGANISÉE PAR L'ESPACE HISTOIRE IMAGE DE PESSAC

Réalisateur, auteur et metteur en scène de théâtre, **Rainer Werner Fassbinder** signe en l'espace de treize ans une quarantaine de films pour la télévision et le cinéma. Durablement influencée par l'œuvre de Douglas Sirk, sa production explore les codes du mélodrame, mais imprégnés de l'atmosphère délétère de l'Allemagne post-hitlérienne et américanisée des années 1950. Le tout sur fond de lutte des classes et d'enjeux de pouvoir souvent pervers. L'exposition dressera un panorama de l'œuvre de Fassbinder et de ses talents de décorateur, de compositeur et de monteur. Visites guidées à la Médiathèque Jacques-Éllul.

Contes des frères Grimm

SÉANCE DÉCOUVERTE

CONTES

Lotte Reiniger → Allemagne, 1954/1955/1956, 40 mn, nb, vf, animation en papier découpé.

La Belle au bois dormant : Une fée maléfique ensorcelle une princesse et la plonge dans un profond sommeil... **Blanche-Neige et Rouge-Rose** : Deux sœurs aident un prince transformé en ours à recouvrer forme humaine... **Cendrillon** : Aidée par une fée, Cendrillon se rend au bal, mais doit être de retour avant minuit ! **Hansel et Gretel** : Dans la forêt, deux enfants sont capturés par une sorcière...

Quatre court métrages adaptés des frères Grimm par Lotte Reiniger, cinéaste allemande pionnière de l'animation et surnommée la « maîtresse des ombres » par Jean Renoir. Animées en silhouettes de papier découpé aux ciseaux et noircies à la mine de plomb, ces merveilles du 7^e art sont des trésors d'inventivité, de finesse de formes. Ce style expressif à la poésie intemporelle continue d'émuouvoir petits et grands.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Festival du Film d'Histoire

INTERVENANTES

Nathalie Vard, Catherine Lafon-Tallet et Marie-Annick Cluzan

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les techniques du cinéma d'animation · Les contes au cinéma : permanence et variations · Le cinéma muet : musique et cartons.

Une aventure à Berlin

SÉANCE DÉCOUVERTE

ÉMILE ET LES DÉTECTIVES

[EMIL UND DIE DETEKTIVE]

Gerhard Lamprecht → Allemagne, 1931, 1h12, nb, vostf. Avec Käthe Haack, Rolf Wenkhaus...

Dans le train, Émile se fait dérober les 140 marks qu'il devait remettre à sa grand-mère. Arrivé à Berlin, il se lance à la poursuite du voleur. Il rencontre bientôt une clique grandissante et déterminée de garçons délinquants qui ont le génie de l'organisation et vont l'aider dans sa traque...

Émile et les détectives est la première des trois adaptations cinématographiques du best-seller d'Erich Kästner paru en 1929. Vendu à plus de deux millions d'exemplaires en Allemagne, il a été traduit en 59 langues. Pour la littérature enfantine, il était tout à fait nouveau de situer une action ici et maintenant dans la grande ville de Berlin. Visuellement, le film nous offre en plus d'une course-poursuite au rythme endiablé, des images rares du quotidien berlinois des années 30.



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Le France /

Atmosphères 53 **INTERVENANTES**

Nathalie Vard, Catherine Lafon-Tallet et Marie-Annick Cluzan

PISTES PÉDAGOGIQUES

Berlin dans les années 1930 : transports, lieux publics, commerces · La solidarité, les bandes et les amitiés enfantines.

1 Les enfants allemands face à leur Histoire

CL. PASSEPORT

2 Les enfants allemands face à leur Histoire

CL. CITOYENNE



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / L'École du Regard

INTERVENANTES

Nathalie Vard, Catherine Lafon-Tallet et Marie-Annick Cluzan

PISTES PÉDAGOGIQUES

- La vie quotidienne dans les années 30
- Les enfants et la politique : la montée du nazisme, les prisonniers de guerre...
- Le football, phénomène social et psychologique
- Les relations familiales en périodes troubles.

LES ENFANTS DU N°67, OU HEIL HITLER JE VOUDRAIS DU CROTTIN [DIE KINDER AUS NO. 67 ODER : HEIL HITLER, ICH HÄTT 'GERN 'N PAAR PFERDEÄPPEL]

Usch Barthelmeß-Weller et Werner Meyer → Allemagne, 1980, 1h43, coul, vofst. Avec Bernd Riedel, Rene Schaaf, Elfriede Irrall...

1932. Erwin Brackmann et Paul Richter vivent dans un quartier ouvrier de Berlin. Passionnés de football, les deux enfants effectuent de menus travaux qui leur permettront de s'acheter le ballon en cuir dont ils rêvent. Alors que le contexte économique se dégrade, la présence des nazis se fait plus forte...

Le récit court de la fin de la République de Weimar aux débuts du nazisme, et s'attache aux mois qui ont précédé le 30 janvier 1933, jour de l'accession d'Hitler au pouvoir. À travers le cheminement d'Erwin et Paul, Les Enfants du n°67 illustre la complexité et l'ambiguïté d'une époque charnière de l'histoire allemande où il n'était sans doute pas si simple de résister. Deux approches opposées du nazisme, le rejet et l'intégration.

LE MIRACLE DE BERNE

[DAS WUNDER VON BERN]

Sönke Wortmann → Allemagne, 2003, 1h52, coul, vofst. Avec Peter Lohmeyer, Paul Greco...

Été 1954, dans le bassin de la Ruhr. La Famille Lubanski attend le retour du père, prisonnier de guerre en URSS depuis plus de 10 ans. Matthias, son fils de onze ans, a trouvé un père de substitution en Helmut Rahn, une star du football. Quand l'équipe nationale allemande arrive en finale de la Coupe du Monde de football, Matthias veut absolument aller soutenir son idole...

Au delà de la victoire surprise de la RFA en coupe du monde, Wortmann dresse le portrait d'une époque et d'un lieu : l'année 1954 dans le bassin de la Ruhr encore à l'aube du miracle économique. Il mêle la petite histoire des « gueules noires » du bassin minier, leur mode de vie d'avant-guerre (incarné par le père) et d'après-guerre, à l'évocation d'une nation unie pour l'événement. Le film connut un grand succès à sa sortie en Allemagne, avec plus de 3 millions de spectateurs.

14-18, la guerre sur tous les fronts

CLASSE PASSEPORT

QUATRE DE L'INFANTERIE

[WESTFRONT 1918]

Georg W. Pabst → Allemagne, 1930, 1h35, nb, vostf.
Avec **Gustav Diessl, Fritz Kampers...**

Sur le front, quatre soldats allemands voient leurs destins mêlés dans la grande tourmente. Les moments d'angoisse, les bombardements de violence extrême, les assauts dans les tranchées alternent avec l'ennui de la vie quotidienne, ses difficultés et sa misère. Quand Karl part en permission, l'« arrière » est loin de lui apporter le réconfort attendu...

Sur les principes de la Neue Sachlichkeit (Nouvelle Objectivité) dont Pabst s'est voulu, dans ces années-là, le principal représentant, le cinéaste prend le parti de réaliser un film aussi réaliste et objectif que possible. Ce projet esthétique et idéologique explique ses choix quasi documentaristes. Certes le film exprime un point de vue allemand sur le conflit, mais sans gloriole patriotique. Il met surtout l'accent sur l'horreur et l'inutilité de la guerre. Il s'oppose ainsi à une vision idéalisée de l'honneur militaire et des vertus guerrières, arme idéologique du mouvement nazi qui suivra.



LA GRANDE ILLUSION

Jean Renoir → 1937, 1h53, nb. Avec **Jean Gabin, Pierre Fresnay, Erich von Stroheim...**

1916. Deux officiers français, de Boeldieu et Maréchal, sont faits prisonniers, avant d'être finalement déplacés dans une forteresse de haute sécurité dirigée par von Rauffenstein, officier relégué à ce poste suite à une grave blessure. Ce dernier se lie d'amitié avec de Boeldieu...

Quelle est cette « grande illusion » à laquelle fait référence le titre ? Est-ce de croire que la guerre de 14-18 sera la dernière, alors qu'en 1937 les bruits de bottes résonnent ? Est-ce d'imaginer que la fraternité peut transcender les frontières et les classes sociales ; qu'elle peut surmonter l'antisémitisme, omniprésent à l'époque ? Est-ce d'espérer que l'amour puisse naître sur les décombres de la guerre (entre un français et une veuve allemande) ? Dans les huis clos d'un camp de prisonniers puis d'une ferme bavaroise que la guerre nimbe d'une atmosphère crépusculaire, Renoir insufflé un humanisme lucide mais résolument optimiste. Le film fut interdit en Allemagne à sa sortie. Goebbels le désigna comme « ennemi cinématographique n°1 ».



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du film d'Histoire / Zéro de conduite / Collège au cinéma / Télédoc

INTERVENANT Patrick Richet

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Comment représenter la guerre ?
- Le front et l'arrière
- Le pacifisme
- Le climat des années 20-30
- La réception des deux films
- De la 1^{ère} à la 2^{nde} Guerre mondiale.

République de Weimar et montée du nazisme

CLASSE PASSEPORT


THE MORTAL STORM

Frank Borzage → USA, 1940, 1h40, nb, vostf. Avec **James Stewart, Margaret Sullivan...**

Début des années 30, dans un village du sud de l'Allemagne. Une famille, unie et heureuse, se trouve divisée à l'avènement du national-socialisme. Le père, professeur de faculté et savant renommé, son épouse, sa fille Freya et Martin, un jeune paysan ami de la famille, s'opposent au mouvement extrémiste. Mais le fils et les beaux-fils du professeur se laissent séduire par l'idéologie hitlérienne...

*Frank Borzage signe ici le premier film hollywoodien à aborder aussi ouvertement le nazisme. Il dénonce, avec une lucidité politique étonnante pour un film contemporain des faits, l'emprise nazie dans une Allemagne divisée : les adorateurs d'Hitler et les autres. Le film dépeint avec justesse le nazisme, non pas celui du pouvoir suprême, à Berlin, mais celui vécu au sein d'un village au cœur des montagnes allemandes. Les lycéens seront touchés par **The Mortal Storm** grâce à une dramaturgie très maîtrisée.*



COMEDIAN HARMONISTS

Joseph Vilsmaier → Autriche/Allemagne, 1997, 1h54, coul, vostf. Avec **Ben Becker, Heino Ferch, Ulrich Noethen...**

Berlin, 1927. La vie culturelle est intense. Harry Frommermann décide de créer un groupe vocal. Après des débuts difficiles, les six jeunes chanteurs des Comedian Harmonists occupent le devant de la scène internationale. Mais Frommermann et deux de ses partenaires sont juifs. Il leur est bientôt interdit de se produire sur scène...

*Fondé sur l'histoire vraie d'un chœur motivé par l'idée d'adapter en allemand le style des Revellers américains, **Comedian Harmonists** raconte aussi en filigrane la montée du nazisme. Il montre comment l'Allemagne, et notamment les mesures prises par les autorités nazies à l'encontre des artistes juifs, ont tué l'effervescence culturelle des années 1920. La vie du groupe, sa naissance, sa fulgurante ascension et son déclin progressif, est rythmée par l'histoire de l'Allemagne et l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Grâce à une ambiance musicale et un rythme enlevé, **Comedian Harmonists** permet d'aborder un sujet grave de manière accessible.*

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Festival du Film d'Histoire

INTERVENANT Jean-Michel Gaillard

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'Allemagne de Weimar, des illusions au désespoir · Le Berlin des cabarets et de l'expressionnisme · Peurs, traumatismes et antisémitisme de l'après-guerre : une histoire allemande ? · La « résistible ascension » d'Hitler · Borzage, Chaplin et les autres : le cinéma, « arme fatale » de la mobilisation de l'opinion publique américaine.

Classiques du cinéma allemand

CLASSE CINÉMA

M LE MAUDIT [M]

Fritz Lang → Allemagne, 1932, 1h50, nb, vostf, version restaurée. Avec Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustaf Gründgens...

Début des années 30. Une ville allemande est plongée dans la peur par la présence d'un meurtrier d'enfants, activement recherché par la police. Chargé de l'enquête, le commissaire Lohmann multiplie les rafles dans les bas-fonds. La pègre, gênée par toute cette agitation, décide de passer elle-même à l'action...

Derrière l'aspect divertissant de M le Maudit se cache en réalité une description sans détour de l'Allemagne d'après-guerre. Fritz Lang ausculte la société de son temps, la réalité d'une époque jusque dans ses faits divers. Fidèle à l'expressionnisme allemand qui se développe dans ces années 1930, il aborde les thèmes de la peur, de l'angoisse et de la folie. Il utilise tous les ressorts du mouvement, les personnages étranges et effrayants, les décors sombres, les jeux de lumières, le symbolisme et la mise en scène pour recréer une atmosphère de malaise et de révolte.

LE TAMBOUR

Volker Schlöndorff → Allemagne, 1979, 2h42, coul, vostf. Avec David Bennent, Mario Adorf, Angela Winkler... Interdit aux moins de 16 ans.

Dantzig, 1924, Oscar naît ni Allemand, ni Polonais, sous le regard de deux pères, l'un officiel, l'autre probable. Le jour de ses trois ans, Oscar reçoit un tambour en fer-blanc et décide de ne plus grandir pour ne pas ressembler aux adultes dont il refuse le monde cruel. Mais le temps passe, l'Histoire poursuit sa triste sarabande et le parti nazi menace...

En adaptant le très beau roman de Günther Grass qui acceptera de collaborer au scénario du film, Volker Schlöndorff, pionnier de la renaissance du cinéma allemand, bâtit une fable métaphorique qui radiographie près d'un demi-siècle d'une histoire allemande allant de 1899 à 1945. La vie chaotique d'Oscar et de sa famille reflète les soubresauts de l'Histoire, de la ville de Dantzig pendant l'entre-deux-guerres et du peuple allemand qui doit affronter le monde du début du XX^e siècle. Palme d'or du festival de Cannes et Oscar du meilleur film étranger en 1979, Le Tambour est peut-être l'œuvre la plus ambitieuse et la plus maîtrisée de Volker Schlöndorff.



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Le France / Canopé / Télédoc

INTERVENANTS

Élisabeth Rhodas et Volker Schlöndorff

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Deux grands noms de l'histoire du cinéma allemand : Fritz Lang et Volker Schlöndorff
- La montée du nazisme dans **Le Tambour** : une histoire métaphorique de l'Allemagne de 1924 à 1939
- **M le maudit** : le film comme reflet du réel.
- Le film comme représentation des « dispositions profondes d'une nation » (Siegfried Kracauer)
- Du livre au film.

Quand Chaplin « croque » Hitler

CLASSE CITOYENNE

LE DICTATEUR [THE GREAT DICTATOR]

Charles Chaplin → USA, 1940, 2h05, nb, vostf. Avec Charles Chaplin, Jack Oakie, Paulette Godard...

Un petit barbier juif est le sosie d'Hynkel, dictateur de la Tomanie. Ce dernier projette d'envahir l'Österreich, également convoité par Napolini, dictateur de la Bactérie....

Ce chef-d'œuvre – en prise directe avec l'actualité européenne de l'époque – constitue un modèle achevé de contre-propagande par l'image. Avec un art consommé de la caricature, Chaplin se livre à une satire en règle des thèses, de la gestuelle et des déclarations enflammées de Hitler. Faisant écho à cette démonstration par l'absurde de la folie totalitaire, « l'avenir allait montrer très vite que les personnages de l'Histoire ne seraient pas moins grotesques ni moins monstrueux que les fantoches chaplinesques. » – Jacques Lourcelles



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES Festival du Film d'Histoire / Collège au cinéma / Le France **INTERVENANT EN ATTENTE**
PISTES PÉDAGOGIQUES

- La manipulation d'une jeunesse passionnée ou d'un peuple exalté par la propagande
- La mise en scène du collectif et la démonstration de force par l'image.

La propagande, une machine de guerre

CLASSE CITOYENNE

PROPAGANDA KOMPANIEN, REPORTERS DU III^e REICH

Véronique Lhorme → France, 2012, 1h30, doc.

La plupart des images tournées lors de la Deuxième Guerre mondiale proviennent des Propaganda Kompanien, compagnies militaires du III^e Reich placées sous l'autorité du Ministère de la Propagande et de l'Éducation du Peuple. Durant près de six ans, présents sur tous les théâtres d'opération, ils filment la guerre, en première ligne, aux côtés des troupes combattantes. Leurs images infiltrent tous les médias et véhiculent l'idéologie nazie dans le monde entier...
Véronique Lhorme illustre à quel point l'image n'est jamais gage de vérité. Elle rappelle comment Adolf Hitler et son ministre, le Docteur Joseph Goebbels, ont utilisé ces images cinématographiques pour garder le contrôle psychologique sur les populations, civiles ou militaires, faisant croire à certains que tout était perdu et que l'on ne pouvait résister à l'idéologie nazie ; et laissant croire à d'autres qu'il était de leur devoir de réduire au silence tout opposant au régime, pour la grandeur du Reich.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Festival du Film d'Histoire

INTERVENANTS Édith Yildizoglu et un représentant de l'ECPAD

PISTES PÉDAGOGIQUES Qu'est-ce que la propagande ? Identifier, reconnaître, lire le film de propagande · Place du cinéma dans l'histoire de la propagande · La propagande cinématographique nazie : organisation, diffusion, impact · L'image d'archive dans le film documentaire : ni preuve, ni illustration · L'idéologie nazie par l'image et la comparaison avec d'autres propagandes : américaine, vichyste, soviétique.

La résistance allemande

CLASSE PASSEPORT

LA ROSE BLANCHE [DIE WEISSE ROSE]

Michael Verhoeven → RFA, 1982, 2h03, coul, vostf.
Avec Lena Stolze, Wulf Kessler...

Printemps 1942. La jeune Sophie Scholl entre à l'université de Munich, où elle retrouve son frère. Très vite, les deux étudiants prennent conscience de la tyrannie qui règne sur leur pays. Avec des amis et un de leurs professeurs, ils fondent « La Rose Blanche », un groupe de résistance pacifique. Déjouant les pièges de la Gestapo, ils vont intensifier leur activité et lutter contre l'idéologie nazie en distribuant des tracts...

Adaptation de l'histoire de Hans et Sophie Scholl, arrêtés et exécutés en 1943, ce film retrace avec sensibilité l'éveil politique de ces jeunes allemands et leur chemin vers une rébellion civique exemplaire, ainsi que leur fin tragique. Verhoeven mélange investigation et fiction pour raconter l'histoire de « La Rose Blanche », réfutant le mythe selon lequel les étudiants autour de Hans et Sophie Scholl auraient agi comme sous l'emprise d'une passion les poussant vers la mort, allant jusqu'à faire de l'organisation une secte politique.

ROSENSTRASSE [ID.]

Margarethe von Trotta → Allemagne, 2003, 2h15, coul, vostf. Avec Katja Riemann, Maria Schrader, Jürgen Vogel...

New York, 2003. Ruth Weinstein vient de perdre son mari et tient soudainement à respecter les coutumes du deuil de la religion juive. Sa fille Hannah ne comprend pas son comportement, ni pourquoi elle s'oppose à son mariage avec un homme d'origine sud-américaine. Elle décide de se rendre à Berlin, sur les traces du passé de sa mère. Tout avait commencé dans une rue de la capitale nommée Rosenstrasse, en 1943...

Entre fin février et début mars 1943, Rosenstrasse, une rue de Berlin-Est, fût le théâtre d'un épisode assez méconnu de la résistance allemande face au régime nazi. Des centaines de femmes allemandes firent un siège de plusieurs semaines dans cette rue où était installé le centre de rétention pour prisonniers juifs, afin d'obtenir la libération de leurs maris juifs, rafles et menacés de déportation. Avant Hannah Arendt, Margarethe von Trotta a consacré une partie de sa carrière à des femmes qui ont marqué l'histoire. Elle retrace ici l'acte courageux d'épouses anonymes.



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Le France

INTERVENANTS Martial Durand,
Jean-Marie Tixier et Margarethe von Trotta
PISTES PÉDAGOGIQUES

Les Allemands n'étaient donc pas tous nazis ?
· La mobilisation des jeunes étudiants
· le rôle des femmes au cœur de la résistance allemande
· Comment résister dans un État totalitaire ?
· La résistance sans les armes ?

La Shoah, histoire et mémoire

CLASSE PASSEPORT



EINSATZGRUPPEN, LES COMMANDOS DE LA MORT: Ep. 2/ Les bûchers (1942-1945)

Michael Prazan → France, 2009, 1h30, vf, doc.

Suivant la volonté d'Hitler de « vider » l'Europe de l'est des juifs et des communistes, des « groupes d'intervention », les Einsatzgruppen, sont créés afin d'organiser l'assassinat en masse des populations juives des pays conquis. En 1942, avec le reflux des armées allemandes devant les soviétiques, il s'agit désormais d'effacer les traces de ces crimes, mais aussi de mettre en place des camps d'extermination...

1942 est l'année la plus meurtrière pour les juifs de l'est. Les communautés juives sont éliminées méthodiquement. À Wansee (20 juillet 1942) est entérinée la destruction par gaz des juifs d'Europe de l'ouest dans des camps de la mort. Les Einsatzgruppen ont pour mission de superviser l'effacement des traces du génocide à l'est. Avec la défaite de l'Allemagne vient l'heure des procès. Mais dans un contexte de guerre froide, la plupart des responsables de ces assassinats de masse échappent à la peine capitale. Malgré des images difficiles, un documentaire très bien construit à visée pédagogique.

ET PUIS LES TOURISTES

[AM ENDE KOMMEN TOURISTEN]

Robert Thalheim → Allemagne, 2006, 1h25, coul, vostf. Avec Alexander Fehling, Ryszard Ronczewski, Barbara Wysocka...

Auschwitz ? Pas vraiment ce que Sven, un jeune Allemand, s'imagine lorsqu'il signe pour un service civil à l'étranger. Comble de malheur, il doit s'occuper d'un vieil acariâtre, Stanislaw Krzeminski, un rescapé qui n'a jamais quitté le camp et passe son temps à donner des conférences ou à réparer des valises...

Prix du jury au Festival du Film d'Histoire de Pessac en 2007, Et puis les touristes nous confronte, avec subtilité, à notre rapport à l'histoire et la mémoire de la Shoah. Robert Thalheim tresse une réflexion délicate sur les mécanismes de la mémoire et de l'oubli. Alors que Oswiecim/Auschwitz se mue en haut lieu touristique, les jeunes polonais préfèrent le sarcasme à la désolation tandis que les anciennes générations s'efforcent de préserver le souvenir. Différentes générations et différents regards, sensibles et nouveaux, s'interrogent sur leur devoir de mémoire.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire/Lycéens et apprentis au cinéma/Goethe Institut/Le France / Zéro de conduite **INTERVENANTS** Frédéric Fièvre, Michaël Prazan et Annette Wieviorka (sous réserve) **PISTES PÉDAGOGIQUES** Filmer d'un point de vue allemand le passé et le présent à Auschwitz · Vivre dans un lieu chargé ou stigmatisé : comment peut-on habiter Auschwitz ? · Histoire, mémoire et tourisme: un « Shoah business » ? · Où et comment situer le film sur, dans, et autour de l'extermination ?

La justice face aux crimes nazis

CLASSE PASSEPORT

NUREMBERG, LES NAZIS FACE À LEURS CRIMES

Christian Delage ↪ France, 2006, 1h30, vf, doc.

Le 20 novembre 1945, s'ouvre à Nuremberg le procès chargé de juger 22 responsables nazis, accusés de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité. Le tribunal recourt à tous les moyens dont il dispose pour juger ces faits exceptionnels, en produisant notamment comme preuves des images filmées, et en filmant – première mondiale – ce procès.

En l'absence d'images des atrocités nazies tournées puis détruites par les SS, ils projettent des montages qu'ils ont réalisés : découverte des camps, exercice du pouvoir par les nazis. Les images filmées du procès fixent aussi le témoignage de ces victimes expliquant devant le tribunal leurs souffrances face à la barbarie. Une extermination méthodique de millions d'êtres humains, pour laquelle ce tribunal emploie désormais le terme de génocide. Le film explique quelles étaient les difficultés pour définir la responsabilité et la culpabilité des dignitaires nazis.

HANNAH ARENDT [ID.]

Margarethe von Trotta ↪ France/Allemagne, 2012, 1h50, coul, vostf. Avec Barbara Sukowa, Janet McTeer... Prix du Film d'Histoire de Pessac

Au début des années 60, Hannah Arendt, philosophe américaine d'origine juive allemande, se rend à Jérusalem, pour le compte du *New Yorker*, afin de faire le compte-rendu du procès d'Adolf Eichmann : un criminel de guerre nazi, enlevé par les Israéliens en Argentine, puis jugé et condamné à mort à Jérusalem. Elle écrit une série d'articles avant de publier un ouvrage qui provoque immédiatement un scandale international...

Ce film raconte un épisode précis de la carrière d'Hannah Arendt, au cœur du contexte historique, idéologique et philosophique très particulier de son temps. Le procès d'Eichmann n'est pas le premier jugeant des crimes nazis, mais le premier où s'affrontent avec une telle acuité la justice et la politique, la mémoire et l'histoire. Alors que le procès s'ouvre avec l'ambition de donner enfin un visage à la monstruosité nazie, Hannah Arendt évoque la « banalité du mal », un concept central dans sa réflexion sur le totalitarisme nazi, et qui lui valut de violentes critiques.



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Zéro de conduite / Télédoc **INTERVENANTS** Jean-François Cazeaux, Sandra Mourad, Paul Dellas et Margarethe von Trotta **PISTES PÉDAGOGIQUES** Droit et justice : comment juger les crimes des nazis, comment juger le mal ? · Deux procès pour l'Histoire : Nuremberg et Eichmann à Jérusalem · La banalité du mal : l'approche d'Hannah Arendt · L'utilisation des images lors du procès de Nuremberg · Procès et cinéma.

Berlin et ses puissances invisibles

CLASSE PASSEPORT


BERLIN, SYMPHONIE D'UNE GRANDE VILLE [BERLIN: DIE SINFONIE DER GROSSSTADT]

Walter Ruttmann → Allemagne, 1927, 1h10, nb, muet, doc.

1927, Berlin. Le jour se lève et le train arrive en plein cœur de la capitale allemande. Peu à peu, la ville s'anime. Les hommes, les machines, les rues, les usines, des milliers d'énergies participent au mouvement comme autant d'instruments d'un gigantesque orchestre. Comme une symphonie, la vie de la cité est rythmée par le temps : de l'aube au crépuscule. *Issue du mouvement artistique de la Nouvelle Objectivité, ce film, documentaire ou essai visuel, est une « œuvre d'art totale » de l'histoire du cinéma. En réalisant cette symphonie en cinq actes, accompagnée par la musique originale d'Edmund Meisel, considéré comme le premier véritable compositeur de musique de films de l'histoire du cinéma, Walter Ruttmann rend hommage à la métropole allemande des années 1920, alors en plein essor.*

LES AILES DU DÉSIR

[DER HIMMEL ÜBER BERLIN]

Wim Wenders → RFA, 1987, 2h08, nb/coul, vostf. Avec Bruno Ganz, Solveig Dommartin, Otto Sander, Peter Falk...

Berlin, fin des années 1980. Deux anges, Damiel et Cassiel, sont envoyés sur terre, au cœur de la ville. Invisibles, sauf aux yeux des enfants, ils se mêlent aux hommes, lisent leurs pensées et tentent de les aider à leur manière, de les détourner de certaines idées noires. Mais un jour, Damiel, las peut-être de son existence linéaire et monotone, tombe amoureux d'une jolie trapéziste, Marion...

Les Ailes du Désir marque le retour de Wim Wenders en Allemagne, son pays d'origine, mais surtout à Berlin, sa ville d'élection, encore coupée en deux à l'époque (1986) par le Mur. La ville participe autant à la genèse du film que l'histoire du réalisateur et celle de son pays, un passé meurtri et un présent déchiré. Avec sa légendaire retenue, Wenders nous livre une œuvre poétique comme un conte philosophique. Il filme Berlin peu avant le bouleversement historique et par ses images (magnifiques, elles sont signées Henri Alekan), on pressent, par intuition, que le Mur est sur le point de tomber.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Le France

INTERVENANTS

Jean Laurenti et Jean-Philippe Cimetière

PISTES PÉDAGOGIQUES

- Généalogie d'une ville : Berlin, de la République de Weimar aux années Kohl
- Deux approches poétiques et musicales de la ville : symphonie urbaine et ballade mélancolique
- Le temps comme expérience vécue : la dynamique industrielle d'une cité en pleine expansion, le rythme alangui du Berlin post-industriel
- La ville : un espace cinématographique.

Du rideau de fer à la chute du Mur

CLASSE PASSEPORT

LA VIE DES AUTRES [DAS LEBEN DER ANDEREN]

Florian Henckel von Donnersmark → Allemagne, 2006, 2h17, coul, vostf. Avec Thomas Thieme, Martina Gedeck, Ulrich Mühe...

1984, RDA. La Stasi surveille de près les activités des intellectuels, soupçonnés de critiquer le régime d'Erich Honecker. Gerd Wiesler, officier de la Stasi, encouragé par le ministre de la Culture, se voit confier la surveillance du dramaturge Georg Dreyman. Tandis qu'il progresse dans l'enquête, Wiesler découvre au fil de ses surveillances un monde dont les horizons lui étaient jusqu'alors inconnus. Peu à peu, il entreprend de protéger Dreyman en rédigeant de faux rapports...

La STASI, police politique créée en RDA en 1950, fonctionnait comme office de renseignement d'espionnage, sur le modèle de la Tcheka, ancêtre du KGB. Au service du parti et du pouvoir, la STASI jouissait de pratiques quasiment discrétionnaires, aucun texte de loi ne venant en limiter les pouvoirs. La Vie des autres, auréolé d'un succès international tout à fait inattendu à sa sortie, permet de comprendre précisément le fonctionnement de la STASI et de prendre la mesure du fonctionnement d'une société sous surveillance policière. Le film montre également la consultation des archives de la STASI, de nos jours.

GOOD BYE, LENIN !

Wolfgang Becker → Allemagne, 2002, 1h58, coul, vostf. Avec Daniel Brühl, Katrin Sass, Chulpan Khamatova...

Alors que sa mère est dans le coma, Alex, jeune Berlinoise de l'Est, apprend que le Mur est tombé. En quelques mois, la ville se transforme. La mère d'Alex se rétablit. Pour lui éviter tout choc psychologique, Alex va « recréer », autour d'elle une fausse RDA... *Film emblématique de la chute du mur de Berlin, Good Bye, Lenin ! montre les profonds changements de l'Allemagne de l'Est et la très brutale transition du pays : l'effacement instantané de 40 années de passé communiste. Riche, inattendu, plein d'enseignements, basé sur un jeune personnage inventif, révolté et dévoué, le film permet de décrypter le « modèle » communiste face au modèle capitaliste, tant sur ses principes économiques et son mode de consommation que sur son idéologie et sur sa propagande.*



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES Festival du Film d'Histoire / Les Grignoux / Collège au cinéma / Le France / Zéro de conduite

INTERVENANTE Cathy Rousset

PISTES PÉDAGOGIQUES Qu'apprend-on dans les deux films sur l'histoire de l'Allemagne ? · Le rapport documentaire/fiction · Les éléments symboliques du contexte historique dans les deux films : lieux, personnages, objets · Mise en scène et point de vue des réalisateurs.

1 Les Turcs en Allemagne, du travailleur émigré au citoyen

CL. PASSEPORT

2 Les Turcs en Allemagne, du travailleur émigré au citoyen

CL. CITOYENNE



ALMANYA

[ALMANYA – WILLKOMMEN IN DEUTSCHLAND]

Yasemin Samdereli → Allemagne, 2012, 1h41, coul, vostf. Avec Denis Moschitto, Fahri Ogün Yardim, Arnd Schimkat...

Lorsque Cenk, 6 ans, demande à sa famille « Suis-je allemand ou turc ? », sa cousine Canan lui raconte l'histoire de leur grand-père qui a émigré en Allemagne avec femme et enfants à la fin des années 60. Le temps a passé et l'Almanya est devenu leur pays d'adoption. Mais le grand-père a acheté une maison en Turquie et souhaite y emmener toute la famille en vacances...

En choisissant de traiter du thème de l'immigration sous le registre de la comédie autobiographique, Yasemin Samdereli prend le contrepied d'une représentation sociale apitoyée. Sans oublier la réalité historique du « choc des cultures » vécu par les immigrants turcs des années 1960 lors de leur arrivée en Allemagne, la cinéaste s'attache surtout à renverser, avec beaucoup d'humour et de tendresse les points de vue et les perspectives.

HEAD ON [GEGEN DIE WAND]

Fatih Akin → Allemagne, Turquie, 2004, 2h01, coul, vostf. Avec Cem Akin, Meltem Cumbul, Sibel Kekilli, Güven Kirac...

Pour fuir le carcan familial, Sibel simule une tentative de suicide, ce qui aggrave sa situation. C'est le déshonneur pour sa famille et seul le mariage peut la sauver. À l'hôpital, elle rencontre Cahit qui oublie son mal de vivre dans l'alcool et la drogue. Elle lui propose un mariage blanc, ce qu'il accepte à contrecœur. Une issue, peut-être, ou une descente aux enfers...

Head on est le premier volet de la trilogie « L'Amour, la Mort et le Diable » de Fatih Akin, réalisateur germano-turc. L'appartenance à la patrie, l'importance de l'éducation des immigrés et l'entrée de la Turquie dans l'Union Européenne sont trois thèmes chers au réalisateur. Head on, primé par l'Ours d'Or de la Berlinade en 2004, met en images sans complaisance le choc culturel germano-turc et la détresse d'une partie de sa jeunesse.

DOSSIERS PÉDAGOGIQUES Festival du Film d'Histoire / Collège au cinéma / Le France

INTERVENANTES Virginie Courrèges, Sylvie Perpignan et Claire Kaiser

PISTES PÉDAGOGIQUES

ALMANYA Que sont l'identité et la citoyenneté ? · L'appartenance à une famille, un clan, une communauté, une religion, une nation · Éduquer à la tolérance : le refus des clichés et des préjugés, accepter les différences, lutter contre le racisme · Surmonter les difficultés liées à l'immigration et l'intégration.

HEAD ON Choc des cultures : la jeunesse allemande déracinée et l'immigration turque · Image de la femme : entre tradition et soif de liberté individuelle · Mise en scène d'un drame amoureux.

L'Allemagne, nos voisins germains

CLASSE CITOYENNE

FRANCE-ALLEMAGNE : DES ONDES PARALLÈLES

Serge Moati et Ruth Zylberman → France, 2004, 59mn, doc.

Le traité de l'Élysée (1963), les mouvements insurrectionnels à Paris (mai 68), Willy Brandt à genoux devant le mémorial du ghetto juif de Varsovie (1970), ou la victoire de François Mitterrand (1981) : autant d'événements qui ont marqué l'histoire récente de la France et de l'Allemagne. Quelle influence ont-ils eue sur le couple franco-allemand ?

Serge Moati et Ruth Zylberman ont recueilli les témoignages de correspondants allemands en France et français en Allemagne qui reviennent sur quarante ans de relations pas toujours simples. De l'incompréhension des années 1970 à la réconciliation des années 1990, les journalistes auront joué un grand rôle dans ce rapprochement, contribuant à une meilleure connaissance de l'autre.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE Festival du Film d'Histoire **INTERVENANT EN ATTENTE · PISTES PÉDAGOGIQUES**

France-Allemagne, une histoire commune
· Le couple franco-allemand et la construction européenne
· Clichés et représentations nationales entre les deux pays.

1 FILM

À PARTIR DE LA TERMINALE

Le mimétisme de la violence

CLASSE PHILO

LE RUBAN BLANC [DAS WEISSE BAND]

Michael Haneke → Aut/All/Fr/It, 2009, 2h24, nb, vostf. Avec Ulrich Tukur, Burghart Klaußner, Christian Fiedel...

Un village protestant d'Allemagne du Nord, à la veille de la Première Guerre mondiale. D'étranges accidents surviennent et prennent peu à peu le caractère d'un rituel punitif. Qui se cache derrière tout cela ?

*Poursuivant un questionnement entamé de longue date sur la violence et sa représentation, Michael Haneke interroge le spectateur sur les raisons qui poussent à faire le mal. Dans **Le Ruban blanc**, sous-titré : « Une histoire allemande d'enfants », il se concentre sur la violence éducative ordinaire pratiquée au XIX^e et ses conséquences. D'incident en incident, de conflit en conflit, de non-dit en non-dit, Haneke nous amène à deviner, à comprendre, comment le mal s'exprime, comment il se transmet, comment il se cache. **Palme d'Or** – Cannes 2009 ; Prix de l'Éducation Nationale.*



DOSSIERS PÉDAGOGIQUES

Festival du Film d'Histoire / Cinédoc
INTERVENANTE Dominique Jobard
PISTES PÉDAGOGIQUES

· De quel désir la volonté de punir procède-t-elle ? De quelle violence est-elle porteuse ?
· Représaille, vengeance, justice · Notions philosophiques : la morale, la justice, le pouvoir, l'éducation, la violence, la mort · La transmission de la violence.

Les dispositifs

- 26 films sélectionnés, 18 dispositifs proposés.
- **Dossiers documentaires et pédagogiques** disponibles en ligne sur le site du Festival ou au **Canopé 33** dès la rentrée de septembre. Certains d'entre eux ainsi qu'une bibliographie réalisée par le Canopé 33 seront en ligne sur le site <http://crdp.ac-bordeaux.fr> dès fin septembre.
- Des **intervenants**, des **historiens** et des **réalisateurs** viennent accompagner ce travail avec les élèves, soit sur le **contexte historique**, soit sur l'**analyse filmique**.
- Possibilité de participer au dispositif complet ou d'assister à la projection d'un seul des films proposés.
- Hors les dispositifs, la possibilité de participer à l'ensemble des propositions du Festival (films, débats, expos).
- Le programme du Festival s'inscrit dans les **nouveaux parcours d'Éducation Artistique et Culturel** des élèves.

CLASSE PASSEPORT Une journée avec deux films et un intervenant spécialiste du cinéma et/ou historien.

CLASSE CITOYENNE Projection d'un film suivi d'une conférence, dans la salle du Conseil Municipal, par une personnalité sensible aux questions de citoyenneté.

CLASSE CRITIQUE Primaire | À partir des films de la classe passeport, 3 classes d'une école de Pessac rédigent une critique et produisent une gazette distribuée au public pendant le Festival.

CLASSE PHILO Lycée | Développer les questions abordées par le film d'un point de vue philosophique.

CLASSE CINÉMA Lycée | Objectif : appréhender le film proposé d'un point de vue cinématographique.

DÉBAT LYCÉEN Le Festival convie une personnalité et des classes de lycée à échanger sur un thème donné. Des représentants des classes montent sur scène pour poser les questions préparées avec le reste de la classe.

JURY LYCÉEN 9 lycéens de la CUB (**candidature par lettre de motivation**), découvriront du mar. 18 au sam. 22 nov., une compétition de documentaires historiques inédits. Encadrés par un membre du groupe pédagogique, et par un professionnel du cinéma qui préside leur jury, les lycéens décerneront le **Prix Bernard Landier FESTIZINE** 15 lycéens alimentent chaque jour le site internet du Festival : critiques, interviews et coulisses du festival. Un fanzine réalisé par ces lycéens, immergés dans la manifestation et encadrés par un journaliste et un webmaster. Adresse : www.cinema-histoire-pessac.com / [festizine](http://festizine.com)



Infos pratiques

MODALITÉS D'INSCRIPTION

Fiche détaillée à télécharger sur le site Internet : www.cinema-histoire-pessac.com.

Contacts **Julia Pereira** [jusqu'au 11/07] et **Virginie Labbé-Franceschinis** 05 56 46 69 86 / 05 56 46 69 81

Email scolaire@cinema-histoire-pessac.com

RENDEZ-VOUS POUR LES ENSEIGNANTS

Réunion de présentation du programme scolaire le **mardi 10 juin à 18h30** au **cinéma Jean Eustache**.

TARIFS DES SÉANCES SCOLAIRES 3,20 € par entrée.

Classes passeport 2 films : **6,40 €** par élève.

Gratuit pour les accompagnateurs (2 par classe).

Générique

Le groupe pédagogique est composé d'**enseignants du primaire** : Yves Legay, Nathalie Vard ; d'**enseignants du secondaire** : Jean-Philippe Cimetière, Virginie Courrèges, Martial Durand, Frédéric Fièvre, Jean-Michel Gaillard, Dominique Jobard, Jean Laurenti, Sylvie Perpignan, Patrick Richet, Élisabeth Rhodas, Cathy Rousset ; d'**représentants du Goethe Institut** : Gertrud de Blay de Gaïx, Doris Ladiges-Evans ; d'**représentants institutionnels** : Jean-François Cazeaux, Isabelle Depaire, Catherine Lafon-Tallet, Sandra Mourad, Julien Record, Michel Roques ; d'**des membres du Festival & du cinéma Jean Eustache** : François Aymé, Boris Barbiéri, Anne-Claire Gascoin, Virginie Labbé-Franceschinis, Caline Oscaby, Julia Pereira, Bruno Scheurer, Jean-Marie Tixier ; et Marie-Annick Cluzan, Carmen Marcou.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'HISTOIRE

Association loi 1901 - 7 rue des Poilus - 33 600 Pessac

Président d'honneur **Jean-Noël Jeanneney** · Président **Alain Rousset** · Vice-Président **Jean Labib** · Secrétaire général **Claude Aziza** · Trésorier **Allain Glykos** · Délégué général **Pierre-Henri Deleau** · Commissaire général **François Aymé**.

LES PARTENAIRES DU PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

